

Région

Politique Édition

Quand des sénateurs creusent la pensée gaulliste

Gérard Larcher, ancien président du Sénat et président de son Amicale gaulliste, a plaidé hier à Strasbourg pour le «socle de valeurs» de la pensée du général.

Avant Lyon, Lille et Brive, c'est à Strasbourg que Gérard Larcher et plusieurs sénateurs de l'Amicale gaulliste, ont fait escale. Ils y ont promu l'ouvrage qu'une vingtaine d'élus de la Haute assemblée ont consacré à l'actualité de la pensée du général de Gaulle, Le gaullisme, une solution pour demain (éditions Odile-Jacob, 226 pages, 19,90 €). «L'Amicale, explique Gérard Larcher, a été créée par Josselin de Rohan en même temps que l'UMP, pour fédérer les sensibilités gaullistes au Sénat». Présidée désormais par Gérard Larcher, elle regroupe aujourd'hui près de 70 sénateurs. «L'idée de ce livre, précise-t-il, était de retrouver le socle des valeurs gaullistes, de prendre le temps de la réflexion pour juger ce qu'elles éclairent aujourd'hui encore des grands sujets de l'heure». L'ancien président du Sénat évoque notamment «le refus du déclinisme, le primat de l'action et

de l'audace, la globalité de l'analyse, la synthèse de l'ordre et du mouvement, l'esprit d'ouverture, l'exigence d'équité». «Il faut relire le discours d'Alger, en 1944, sur l'Europe», note par exemple Jean Bizet, sénateur de la Manche. «Tout y est: la vision économique de l'Europe, le souci d'une politique agricole commune, l'idée même d'une Union euroméditerranéenne». De Gaulle, juge-t-il, a été «pragmatique» en matière d'Europe et aurait assumé aujourd'hui la vision d'une «souveraineté partagée». Paradoxe: le Sénat, qui n'a pas beaucoup aimé de Gaulle — et que de Gaulle aurait voulu réformer — lui rend aujourd'hui hommage. «C'est bien la preuve que le Sénat a une culture d'avenir», sourit Jean Bizet.

-J.F.